



**Congrégation générale 8, 13 octobre 2023**

## **La coresponsabilité dans la mission**

Introduction au module 3

**EMBARGO JUSQU'AU MOMENT OU IL SERA PRONONCE**

**Cardinal Jean-Claude Hollerich**

Rapporteur Général

Bonjour à tous et bienvenue dans notre salle, prêts à nous remettre en marche ensemble. Notre voyage est étrange car il nous tient assis toute la journée. Pourtant, si nous regardons en arrière, en pensant au jour où nous nous sommes rencontrés lors de la Veillée œcuménique – il n'y a même pas deux semaines qui se sont écoulées ! - je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que nous avons marché ensemble et que nous avons parcouru un long chemin.

Physiquement, nous avons marché ensemble hier lors de notre pèlerinage, ce qui nous a permis de nous rapprocher des chrétiens des premières communautés et en particulier des martyrs, qui ont donné leur vie pour que nous puissions avoir la foi. Cette foi en l'unique Seigneur nous unit à eux ; nous faisons partie de la même Église et nous partageons la même mission : annoncer au monde la Bonne Nouvelle de l'Évangile, l'amour et la miséricorde de Dieu envers toute l'humanité et même toute la création. Les martyrs et les croyants qui nous ont précédés sont avec nous lorsque nous célébrons l'Eucharistie, comme nous venons de le faire dans la basilique. Leur prière nous soutient et nous pouvons les sentir marcher avec nous : le Synode implique toute l'Église, c'est à dire les croyants en Christ en tous lieux et de tous temps. L'Église étant le peuple de Dieu en pèlerinage à travers les âges, elle a besoin de la manne dans le désert, comme le peuple d'Israël. Mais nous avons mieux que la manne : nous sommes entraînés dans la communion avec notre Seigneur Jésus-Christ, crucifié et ressuscité.

En union avec toute l'Église, nous entrons maintenant dans les travaux prévus pour les prochains jours, notre troisième Module, consacré à la Section B2 de l'Instrumentum laboris. Comme nous l'avons déjà appris, chaque section et donc chaque module a un titre, accompagné d'une question, qui nous indique où porter notre attention pour ne pas nous perdre. Le titre et la question qui nous guideront au cours des prochains jours sont les suivants : "La coresponsabilité dans la mission : Comment mieux partager les dons et les tâches au service de l'Évangile ?

Notre thème est donc la mission. Il a été dit très clairement à tous les niveaux du processus synodal qu'"une Église synodale est une Église envoyée en mission". Le commandement du Seigneur donné aux Apôtres s'étend à tous les membres de notre Église apostolique.

Ce n'est pas la première fois que nous rencontrons le thème de la mission au cours de notre voyage. Au contraire, il est apparu continuellement dans les travaux du deuxième module : la communion n'est pas fermée sur elle-même, elle est poussée vers la mission ; en même temps,

le but de la mission est précisément d'étendre le champ de la communion, en permettant à de plus en plus de personnes de rencontrer le Seigneur et d'accepter son appel à faire partie de son Peuple.

Des travaux de ces derniers jours, nous pouvons tirer un exemple pour mettre en évidence la perspective dans laquelle nous allons réfléchir à la mission. Plusieurs intervenants ont parlé du "continent numérique". Beaucoup d'entre nous considèrent Internet comme un simple outil d'évangélisation. Or, il est bien plus que cela. Il transforme nos manières de vivre, de percevoir la réalité, de vivre les relations. Il devient ainsi un nouveau territoire de mission.

Tout comme saint François-Xavier est parti vers de nouvelles terres, sommes-nous prêts et disposés à naviguer vers ce nouveau continent ? La plupart d'entre nous ne peuvent pas être des guides dans ces nouveaux contextes missionnaires... nous devons être guidés par les personnes qui habitent le continent numérique. La plupart du temps, nous, évêques, ne sommes pas les pionniers de cette mission, mais ceux qui apprennent le long d'un chemin ouvert par les plus jeunes membres du Peuple de Dieu. Nous en reparlerons plus tard. En tout cas, cet exemple nous aide à comprendre pourquoi notre titre parle de coresponsabilité dans la mission : tous les baptisés sont appelés et ont le droit de participer à la mission de l'Église, tous ont une contribution irremplaçable à apporter. Ce qui est vrai pour le continent numérique l'est aussi pour d'autres aspects de la mission de l'Église.

C'est dans cette perspective que s'inscrivent les cinq fiches de travail de la section B2. Chaque groupe ne s'occupera que de l'une d'entre elles, faisant confiance au travail des autres Circuli Minores sur les autres fiches, dont nous partagerons ensuite les fruits en assemblée plénière. La première fiche traite de la nécessité d'approfondir le sens et le contenu de la mission qui, dans notre Église, s'exprime à travers une pluralité de langues et d'images. C'est une diversité supplémentaire que nous sommes appelés à recevoir comme un don qui nous rend plus riches. La mission de l'Église est d'annoncer l'Évangile, à commencer par le kérygme. Cette mission ne se limite pas à nos lèvres, mais elle doit apparaître dans les multiples dimensions de notre vie quotidienne. L'engagement en faveur de l'écologie intégrale, la lutte pour la justice et la paix, l'option préférentielle pour les pauvres et les périphéries et la volonté de s'ouvrir à la rencontre avec tous font partie de la mission de l'Église.

La deuxième fiche de travail est consacrée à la ministérialité dans l'Église. Une fois de plus, nous entendrons des témoignages. Je voudrais m'attarder un peu plus sur les trois autres fiches, parce qu'une Assemblée comme la nôtre doit être très prudente lorsqu'elle les aborde. En tant que membres du peuple de Dieu, tous les thèmes de l'Instrumentum laboris nous concernent de près et nous touchent.

Mais ces trois-là le font d'une manière particulière. En fait, en ce qui concerne ces trois thèmes, chacun d'entre nous est porteur d'un point de vue qui est essentiel, mais pour aborder ces thèmes de manière efficace, nous sommes également appelés à prendre conscience de notre propre partialité. La meilleure façon de comprendre ce que j'entends par là est de revoir les trois fiches de travail.

La plupart d'entre nous sont des hommes. Mais les hommes et les femmes reçoivent le même baptême et le même Esprit. Le baptême des femmes n'est pas inférieur à celui des hommes. Comment faire en sorte que les femmes se sentent partie intégrante de cette Église missionnaire ? Nous, les hommes, percevons-nous la diversité et la richesse des charismes que l'Esprit Saint a donnés aux femmes ? Ou la façon dont nous agissons dépend-elle souvent de notre éducation

passée, de notre éducation familiale et de notre expérience, ou des préjugés et des stéréotypes de notre culture ? Nous sentons-nous enrichis ou menacés lorsque nous partageons notre mission commune et que les femmes sont coresponsables de la mission de l'Église, sur la base de la grâce de notre baptême commun ?

En plus d'être des hommes, la plupart d'entre nous sont aussi des ministres ordonnés. Dans le peuple de Dieu, il y a aussi d'autres composantes, d'autres charismes, d'autres vocations et d'autres ministères. Quelle est la relation entre le ministère ordonné et les autres ministères baptismaux ? Nous connaissons tous l'image du corps que Saint Paul utilise. Sommes-nous prêts à accepter que toutes les parties du corps soient importantes ? Sommes-nous prêts à accepter que le Christ soit la tête du corps, et que le corps ne puisse fonctionner que si chaque partie est en relation avec la tête et avec les autres parties ? Le corps de notre Église peut-il agir en harmonie ou bien les parties se tortillent-elles dans tous les sens ?

La dernière fiche concerne les évêques, dont le ministère, par la volonté du Seigneur, structure la communion de l'Église. Comment doit-il être renouvelé et promu pour être exercé d'une manière appropriée à une Église synodale ? La plupart d'entre nous sont des évêques. Cette question ne peut que nous interpeller de manière particulière, car la réponse aura un impact direct sur notre vie quotidienne, sur la manière dont nous gérons notre temps, sur les priorités de notre agenda, sur les attentes du Peuple de Dieu à notre égard et sur la manière dont nous concevons notre mission.

Nous devons être bien conscients du degré et de l'intensité de notre implication. Et lorsque nous sommes tellement impliqués dans une question ou une réalité particulière, il nous faut encore plus de courage pour prendre du recul afin d'écouter authentiquement les autres, de faire place en nous à leur parole et de nous demander ce que l'Esprit nous suggère à travers eux. Cela vaut pour l'écoute de ceux qui ne sont pas évêques et qui sont donc porteurs d'un point de vue différent, mais aussi pour l'écoute des autres évêques car, en fin de compte, chacun de nous a sa propre manière d'être évêque. Partager sa propre expérience de l'épiscopat et son évolution dans le temps peut être une aide précieuse.

Faire de la place à la parole de l'autre est un objectif que nous devons continuer à cultiver ces jours-ci, alors que la méthode de la conversation dans l'Esprit nous devient de plus en plus familière. Les animateurs signalent qu'en moyenne, les Circuli Minores ont plus de difficultés au cours du deuxième tour. C'est précisément le moment où chacun est appelé à mettre un instant de côté son point de vue, sa propre pensée, pour prêter attention aux résonances que l'écoute des autres suscite en lui. Il ne s'agit pas d'une prolongation du premier tour, mais d'une occasion de s'ouvrir à quelque chose de nouveau, à quelque chose que nous n'aurions peut-être jamais envisagé de cette manière. C'est le don que l'Esprit réserve à chacun d'entre nous. La même attention à l'écoute doit se poursuivre pendant les Congrégations générales : comme on nous l'a souvent rappelé ces derniers jours, les interventions libres doivent exprimer les résonances avec les idées partagées par les groupes immédiatement précédents. Pour cette raison, il est important que les rapports des Circuli Minores et les interventions des rapporteurs présentent de plus en plus les points de convergence et de divergence, mais surtout les questions à explorer et les propositions de mesures concrètes à prendre au cours de l'année à venir.

Comme vous l'avez vu, nous abordons dans ce module certains des points clés de notre Synode. Ne donnons pas de réponses hâtives qui ne tiennent pas compte de tous les aspects de ces questions difficiles. Nous avons des théologiens que nous pouvons consulter, et nous avons le

temps de prier et d'approfondir les questions que nous identifions maintenant afin de parvenir à une conclusion lors de la deuxième session d'octobre 2024.

Je remercie le Seigneur pour chacun d'entre nous, pour notre expérience personnelle, pour le ministère que nous vivons, pour cette marche avec le Christ dans les temps qui sont les nôtres. Je remercie aussi ceux qui nous aident à poursuivre cette réflexion : Mère Ignazia Angelini avec ses éclairages bibliques, le professeur Carlos Galli avec ses éclairages théologiques, et ceux qui offriront leurs témoignages après eux. Ils nous aident à approfondir les thèmes et les questions et, surtout, à les encadrer. A la lumière de ce que nous entendons dans cette séance introductive, chacun peut réviser le discours qu'il avait préparé pour le premier tour des Circuli Minores cet après-midi.

Je souhaite à chacun d'entre nous et à toute l'Assemblée un temps d'écoute fructueuse de l'Esprit.